

## Devoir Surveillé 5 - CORRECTION

*Durée : 4 heures  
Calculatrice interdite*

### Exercice 0.1. Courbe invariante par rotation.

Le plan  $\mathcal{P}$  est rapporté à un repère orthonormé  $\mathcal{R} = (O, \vec{i}, \vec{j})$ . Soit  $\Gamma$  la courbe définie par la fonction vectorielle :

$$\vec{f} : t \mapsto \begin{cases} x(t) = 3 - 2 \cos(t) - \cos(2t) \\ y(t) = 2 \sin(t) - \sin(2t) \end{cases}.$$

On notera  $M(t)$  le point du plan défini par  $\overrightarrow{OM(t)} = \vec{f}(t)$ .

1. Soit  $\Gamma_1$  la partie de la courbe  $\Gamma$  correspondant à  $t \in [0; \pi]$ . Montrer que l'on peut obtenir toute la courbe  $\Gamma$  à partir de  $\Gamma_1$ . On précisera les transformations géométriques utilisées.

Les fonctions  $x$  et  $y$  sont  $2\pi$  périodiques, il suffit donc d'un intervalle d'amplitude  $2\pi$  pour tracer toute la courbe. On prend l'intervalle  $[-\pi, \pi]$ .

Ensuite, on a  $x(-t) = x(t)$  et  $y(-t) = -y(t)$  pour tout réel  $t$ , ainsi le point  $M(-t)$  est le symétrique de  $M(t)$  par rapport à l'axe des abscisses.

C'est pourquoi il suffit d'étudier la courbe pour  $t \in [0, \pi]$ .

On obtient ainsi la demi-trajectoire  $\Gamma_1$ , que l'on complète par symétrie d'axe  $(Ox)$  pour obtenir la courbe  $\Gamma$ .

2. (a) Montrer que pour tout  $t \in \mathbb{R}$ , on a

$$\begin{cases} x'(t) = 4 \sin\left(\frac{3t}{2}\right) \cos\left(\frac{t}{2}\right) \\ y'(t) = 4 \sin\left(\frac{3t}{2}\right) \sin\left(\frac{t}{2}\right) \end{cases}$$

D'une part, on a pour tout réel  $t$  :

$$x'(t) = 2(\sin(t) + \sin(2t)), \quad y'(t) = 2(\cos(t) - \cos(2t))$$

D'autre part, en linéarisant les expressions données :

$$\begin{aligned} 4 \sin\left(\frac{3t}{2}\right) \cos\left(\frac{t}{2}\right) &= \frac{1}{i} \left( e^{3it/2} - e^{-3it/2} \right) \left( e^{it/2} + e^{-it/2} \right) \\ &= \frac{1}{i} \left( e^{2it} + e^{it} - e^{-it} - e^{-2it} \right) = 2 \sin(t) + 2 \sin(2t) = x'(t) \end{aligned},$$

ainsi que :

$$\begin{aligned} 4 \sin\left(\frac{3t}{2}\right) \sin\left(\frac{t}{2}\right) &= - \left( e^{3it/2} - e^{-3it/2} \right) \left( e^{it/2} - e^{-it/2} \right) \\ &= - \left( e^{2it} - e^{it} - e^{-it} + e^{-2it} \right) = 2 \cos(t) - 2 \cos(2t) = y'(t) \end{aligned},$$

ce qui montre les égalités voulues.

- (b) Montrer que la courbe  $\Gamma_1$  présente deux points singuliers :  $t = 0$  et  $t = t_0$  à déterminer.

Les points singuliers de  $\Gamma_1$  sont les points  $t \in [0; \pi]$  tels que  $\vec{f}'(t) = \vec{0}$ .

D'après la question précédente, on a :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad \vec{f}'(t) = 4 \sin(3t/2) \begin{pmatrix} \cos(t/2) \\ \sin(t/2) \end{pmatrix},$$

or  $\cos(t/2)$  et  $\sin(t/2)$  ne s'annulent jamais en même temps (car  $\cos^2(t/2) + \sin^2(t/2) = 1$ ), donc :

$$\vec{f}'(t) = \vec{0} \iff \sin\left(\frac{3t}{2}\right) = 0 \iff \frac{3t}{2} \equiv 0[\pi] \iff t \equiv 0\left[\frac{2\pi}{3}\right].$$

Sur l'intervalle  $[0; \pi]$ , cela équivaut à  $t \in \left\{0; \frac{2\pi}{3}\right\}$ .

Ceci montre que  $\Gamma_1$  possède exactement deux points singuliers :  $t = 0$  et  $t = t_0 = \frac{2\pi}{3}$ .

- (c) Construire un tableau comprenant les signes des dérivées  $x', y'$  sur  $[0; \pi]$ , les variations des fonctions  $x$  et  $y$  sur  $[0; \pi]$ , et les valeurs aux points remarquables.

$t$	0	$2\pi/3$	$\pi$		
<i>Signe de <math>x'</math></i>	0	+	0	-	0
<i>Variations de <math>x</math></i>	0	$\nearrow$	$\frac{9}{2}$	$\searrow$	4
<i>Variations de <math>y</math></i>	0	$\nearrow$	$\frac{3\sqrt{3}}{2}$	$\searrow$	0
<i>Signe de <math>y'</math></i>	0	+	0	-	0

3. Déterminer un vecteur directeur de la tangente  $\mathcal{T}_0$  à  $\Gamma_1$  au point  $t = 0$ , et montrer que ce point est un point de rebroussement de première espèce.

Par un développement limité en 0 à l'ordre 3 de chacune des applications coordonnées, on peut écrire :

$$\begin{cases} x(t) = 3t^2 + o(t^3) \\ y(t) = t^3 + o(t^3) \end{cases},$$

c'est-à-dire :

$$\vec{f}(t) = t^2 \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \end{pmatrix} + t^3 \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} + \vec{o}(t^3)$$

Par identification avec la formule de Taylor-Young, on obtient que  $\vec{f}'(0) = (6; 0)$  est le premier vecteur dérivé non nul, il dirige donc la tangente  $\mathcal{T}_0$  (qui est par conséquent horizontale).

Ensuite,  $\vec{f}''(0)$  est le premier vecteur dérivé non colinéaire à  $\vec{f}'(0)$ , donc les entiers caractéristiques du point  $t = 0$  sont  $(p; q) = (2; 3)$ , ce qui montre que ce point est un point de rebroussement de première espèce (puisque  $p$  est pair et  $q$  est impair).

4. Déterminer une équation cartésienne de la tangente  $\mathcal{T}_1$  à  $\Gamma_1$  au point  $t = t_0$ , et montrer que ce point est également un point de rebroussement de première espèce.

4. Pour trouver un vecteur directeur de la tangente au point  $M\left(\frac{2\pi}{3}\right) = \left(\frac{9}{2}, \frac{3\sqrt{3}}{2}\right)$ , on détermine le premier vecteur dérivé non nul de  $\vec{f}$  en  $t = 2\pi/3$ . On sait déjà que  $\vec{f}'(2\pi/3) = \vec{0}$ . En redérivant, on obtient :

$$\vec{f}''(2\pi/3) = \begin{pmatrix} x''\left(\frac{2\pi}{3}\right) \\ y''\left(\frac{2\pi}{3}\right) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -3 \\ -3\sqrt{3} \end{pmatrix}.$$

Ce vecteur étant non nul, il dirige la tangente  $\mathcal{T}_1$ .

Une équation de  $\mathcal{T}_1$  s'obtient en écrivant :

$$M \in \mathcal{T}_1 \iff \det \begin{pmatrix} \overrightarrow{M(t_0)M} \\ \vec{f}''(t_0) \end{pmatrix} = 0$$

C'est ainsi qu'on obtient l'équation :

$$\sqrt{3}x - y - 3\sqrt{3} = 0.$$

Ensuite, on calcule  $\vec{f}^{(3)}(2\pi/3)$  :

$$\vec{f}^{(3)}(2\pi/3) = \begin{pmatrix} x^{(3)}\left(\frac{2\pi}{3}\right) \\ y^{(3)}\left(\frac{2\pi}{3}\right) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3\sqrt{3} \\ -3 \end{pmatrix}.$$

Ce vecteur n'étant pas colinéaire à  $\vec{f}''(2\pi/3)$ , les entiers caractéristiques du point de paramètre  $2\pi/3$  sont donc  $(p, q) = (2, 3)$ .

Il s'agit donc bien d'un point de **rebroussement de première espèce**.

5. Soient  $\mathcal{C}_1$  et  $\mathcal{C}_2$  les cercles de centre  $\Omega = (3; 0)$  et de rayons respectifs  $R_1 = 3$  et  $R_2 = 1$ .

(a) Vérifier que la droite  $\mathcal{T}_1$  passe par le point  $\Omega$ .

Il suffit de voir si les coordonnées de  $\Omega$  vérifient l'équation cartésienne de  $\mathcal{T}_1$  :

$$\sqrt{3} \times 3 - 0 - 3\sqrt{3} = 0$$

donc  $\Omega$  appartient à  $\mathcal{T}_1$ .

- (b) Déterminer l'intersection  $\Gamma \cap \mathcal{C}_1$ .

Le cercle  $\mathcal{C}_1$  a pour équation cartésienne :

$$(x - 3)^2 + y^2 = 9$$

donc un point  $M(t) = (x(t); y(t))$  de la courbe  $\Gamma$  est sur  $\mathcal{C}_1$  ssi :

$$\begin{aligned} (x(t) - 3)^2 + y(t)^2 = 9 &\iff (-2 \cos(t) - \cos(2t))^2 + (2 \sin(t) - \sin(2t))^2 = 9 \\ &\iff 4(\cos^2(t) + \sin^2(t)) + (\cos^2(2t) + \sin^2(2t)) \\ &\iff 4(\cos(t) \cos(2t) - \sin(t) \sin(2t)) = 9 \\ &\iff \sin(3t) \cos(2t + t) = 9 \\ \cos(3t) = 1 &\iff t \equiv 0[2\pi/3] \end{aligned}$$

Sur l'intervalle  $[-\pi; \pi]$  (suffisant pour décrire toute la trajectoire), on trouve donc trois solutions :  $t \in \{-2\pi/3; 0; 2\pi/3\}$ .

Donc la courbe  $\Gamma$  et le cercle  $\mathcal{C}_1$  ont exactement 3 points d'intersection :

$$M(0) = (0; 0); \quad M(2\pi/3) = (9/2; 3\sqrt{3}/2), \quad M(-2\pi/3) = (9/2; -3\sqrt{3}/2)$$

(les deux derniers sont symétriques par rapport à l'axe  $(Ox)$ ).

Ces trois points sont les points de rebroussement de la courbe  $\Gamma$ .

- (c) Montrer que la courbe  $\Gamma$  et le cercle  $\mathcal{C}_2$  ont la même tangente au point de paramètre  $t = \frac{\pi}{3}$ .

Déjà, le point  $M(\pi/3) = (5/2; \sqrt{3}/2)$  est sur le cercle  $\mathcal{C}_2$  puisque :

$$\overrightarrow{\Omega M(\pi/3)} = \left(\frac{5}{2} - 3, \frac{\sqrt{3}}{2} - 0\right) = \left(-\frac{1}{2}, \frac{\sqrt{3}}{2}\right)$$

donc :

$$\|\overrightarrow{\Omega M(\pi/3)}\| = 1 = R_2.$$

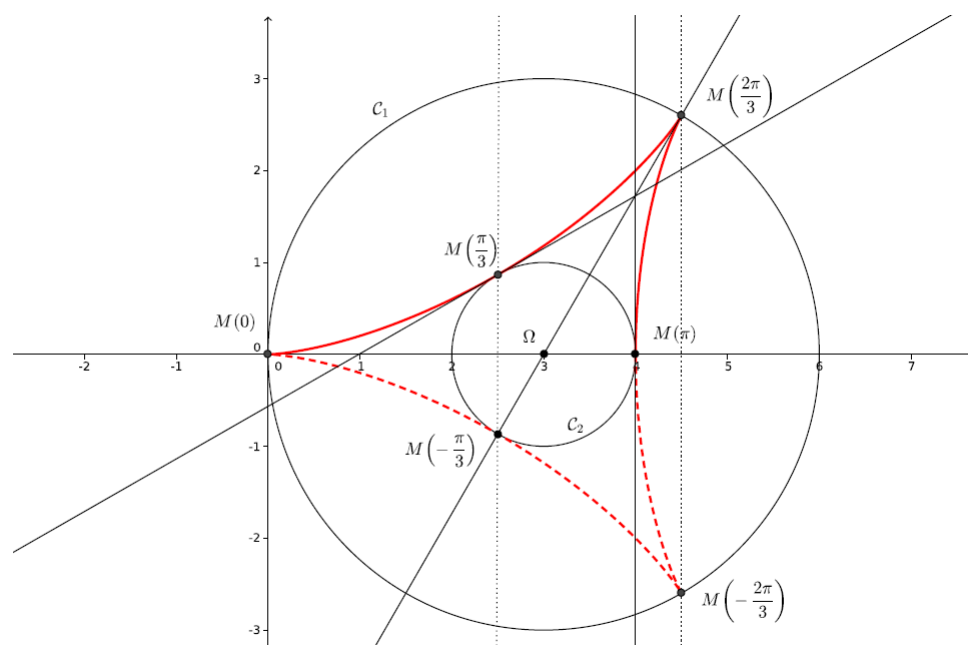
Ensuite, la tangente à  $\Gamma$  au point de paramètre  $\pi/3$  est dirigée par  $\vec{f}'(\pi/3) = (x'(\frac{\pi}{3}), y'(\frac{\pi}{3})) = (2\sqrt{3}, 2)$  (car ce vecteur est non nul).

Pour montrer que cette droite est également tangente au cercle  $\mathcal{C}_2$  en  $M(\pi/3)$ , il suffit de montrer qu'elle est perpendiculaire au rayon  $(\Omega M(\pi/3))$ .

C'est le cas car :

$$\overrightarrow{\Omega M(\pi/3)} \cdot \vec{f}'(\pi/3) = \left(-\frac{1}{2}, \frac{\sqrt{3}}{2}\right) \cdot (2\sqrt{3}, 2) = -\frac{1}{2} \times 2\sqrt{3} + \frac{\sqrt{3}}{2} \times 2 = 0.$$

6. Dans le repère  $\mathcal{R}$ , tracer les cercles  $\mathcal{C}_1$  et  $\mathcal{C}_2$ , puis les tangentes à  $\Gamma$  aux points de paramètres  $t = 0, t = \frac{\pi}{3}, t = \frac{2\pi}{3}$  et  $t = \pi$ . Tracer ensuite la courbe  $\Gamma_1$  en trait plein, et la compléter en pointillés jusqu'à obtenir  $\Gamma$ . On fera apparaître tous les points remarquables.



7. Montrer que pour tout réel  $t$ , le point  $M\left(t - \frac{2\pi}{3}\right)$  est l'image du point  $M(t)$  par la rotation  $r$  de centre  $\Omega$  et d'angle  $\frac{2\pi}{3}$ .  
La courbe  $\Gamma$  est donc invariante par rotation.

Passons par la représentation complexe de la rotation  $r$  : l'image de tout point d'affixe  $z$  est le point d'affixe :

$$r(z) = z_{\Omega} + e^{i\frac{2\pi}{3}} (z - z_{\Omega}).$$

On a  $z_\Omega = 3$  et tout point de la courbe  $\Gamma$  a une affixe du type :

$$z(t) = (3 - 2 \cos(t) - \cos(2t)) + i(2 \sin(t) - \sin(2t)).$$

Alors, son image par  $r$  est :

$$\begin{aligned} r(z(t)) &= 3 + e^{i\frac{2\pi}{3}}((-2 \cos(t) - \cos(2t)) + i(2 \sin(t) - \sin(2t))) \\ &= 3 - e^{i\frac{2\pi}{3}}(2e^{-it} + e^{2it}) = z\left(t - \frac{2\pi}{3}\right). \end{aligned}$$

Ceci montre que  $M\left(t - \frac{2\pi}{3}\right) = r(M(t))$ .

8. Calculer la longueur de la courbe  $\Gamma$ .

Par symétrie d'axe  $(Ox)$ , la longueur de la courbe  $\Gamma$  est :

$$\begin{aligned} L &= \int_{-\pi}^{\pi} \|\vec{f}'(t)\| dt = 2 \int_0^{\pi} \|\vec{f}'(t)\| dt = 2 \int_0^{\pi} 4|\sin(3t/2)| dt \\ &= 8 \left( \int_0^{2\pi/3} \sin(3t/2) dt + \int_{2\pi/3}^{\pi} (-\sin(3t/2)) dt \right) = 16. \end{aligned}$$

### Exercice 0.2. La fonction Dilogarithme

On considère la fonction  $f$  définie sur  $] -\infty, 1[$  par :

$$f(t) = \begin{cases} -\frac{\ln(1-t)}{t} & \text{si } t \in ] -\infty, 0[ \cup ] 0, 1[ \\ 1 & \text{si } t = 0 \end{cases}.$$

1. Montrer que  $f$  est continue sur  $] -\infty, 1[$ .

On fait un développement limité :  $\ln(1-t) = -t + o(t)$ , donc  $f(t) = 1 + o(1)$ , ce qui montre que  $\lim_{t \rightarrow 0} f(t) = 1 = f(0)$ , et donc que  $f$  est continue en 0 .

Par ailleurs,  $f$  est évidemment continue sur  $] -\infty; 0[$  et sur  $] 0; 1[$  ( et même de classe  $\mathcal{C}^\infty$ ), donc au total,  $f$  est continue sur  $] -\infty; 1[$ .

La question précédente montre que  $f$  possède des primitives sur l'intervalle  $] -\infty, 1[$ .

On appelle **fonction Dilogarithme** la primitive de  $f$  nulle en 0 , c'est-à-dire la fonction :

$$L : ] -\infty, 1[ \rightarrow \mathbb{R}, \quad L(x) = \int_0^x f(t) dt$$

2. Rappeler (sans démonstration) le développement en série entière de  $t \mapsto \frac{1}{1-t}$ , ainsi que son domaine réel de validité.

$$\text{Pour tout } t \in ] -1; 1[, \quad \frac{1}{1-t} = \sum_{n=0}^{+\infty} t^n.$$

3. En déduire le développement en série entière de  $t \mapsto -\ln(1-t)$ , ainsi que son domaine réel de validité. On précisera soigneusement le théorème utilisé.

Vu que  $t \mapsto -\ln(1-t)$  est la primitive de  $t \mapsto \frac{1}{1-t}$  sur  $] -1; 1[$  nulle en 0, on en déduit par intégration terme à terme que :

$$-\ln(1-t) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^{n+1}}{n+1}$$

pour tout  $t \in ] -1; 1[$ .

4. Montrer que  $f$  est développable en série entière sur un intervalle ouvert à préciser, et donner son développement.

Pour tout  $t \in ] -1; 1[ \setminus \{0\}$ , on a :

$$f(t) = -\frac{\ln(1-t)}{t} = \frac{1}{t} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^{n+1}}{n+1} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n+1}.$$

De plus, cette égalité reste vraie en  $t = 0$ , car  $f(0) = 1 = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{0^n}{n+1}$ .

La fonction  $f$  est donc manifestement développable en série entière sur  $] -1; 1[$ , et :

$$\forall t \in ] -1; 1[, f(t) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n+1}$$

5. En déduire que  $L(x) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{x^k}{k^2}$  pour tout  $x \in ] -1; 1[$ .

Vu que  $L$  est la primitive de  $f$  nulle en 0, on obtient par intégration terme à terme du DSE précédent :

$$\forall x \in ] -1; 1[, L(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{n+1}}{(n+1)^2} = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{x^k}{k^2}$$

6. Montrer que  $L$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $] -\infty, 1[$ .

En tant que fonction développable en série entière,  $L$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur l'intervalle  $] -1; 1[$ .

De plus, sur les intervalles  $] -\infty; 0[$  et  $] 0; 1[$ , la fonction  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$ , donc sa primitive  $L$  aussi.

En définitive,  $L$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $] -\infty; 1[$ .

**Exercice 0.3.** On dit qu'une matrice  $N$  carrée d'ordre  $n$  est une matrice nilpotente s'il existe un entier naturel  $k$  non nul tel que

$$N^{k-1} \neq 0_n \text{ et } N^k = 0_n$$

où  $0_n$  représente la matrice carrée nulle d'ordre  $n$ . Soit  $A$  une matrice carrée d'ordre  $n$ , on dit que le couple  $(\Delta, N)$  est une **décomposition de Dunford** de  $A$  lorsque :

$$\begin{cases} \Delta \text{ est une matrice diagonalisable} \\ N \text{ est une matrice nilpotente} \\ \Delta N = N\Delta \text{ et } A = N + \Delta \end{cases}$$

1. On pose :

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad \Delta = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad N = \begin{pmatrix} 0 & 2 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Vérifier que  $(\Delta, N)$  est une décomposition de Dunford de  $A$ .

- $\Delta$  est bien diagonalisable car elle est déjà diagonale.
- $N^2 = 0_2$  donc  $N$  est une matrice nilpotente.
- $\Delta N = \begin{pmatrix} 0 & 2 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$  et  $N\Delta = \begin{pmatrix} 0 & 2 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$  donc  $\Delta N = N\Delta$ .

$$\text{Et } \Delta + N = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = A.$$

$(\Delta, N)$  est une décomposition de Dunford de  $A$ .

Dans toute la suite de l'exercice, on pose :

$$A = \begin{pmatrix} 3 & 1 & -1 \\ -2 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad N = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad \Delta = \begin{pmatrix} 3 & 1 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad D = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

2. (a) Déterminer les valeurs propres de  $A$ .  
Calculons le polynôme caractéristique de  $A$  :

$$\begin{aligned} \chi_A(\lambda) = \det(\lambda I_3 - A) &= \begin{vmatrix} \lambda - 3 & -1 & 1 \\ 2 & \lambda & -2 \\ 0 & 0 & \lambda - 1 \end{vmatrix} \\ &= (\lambda - 1) \begin{vmatrix} \lambda - 3 & -1 \\ 2 & \lambda \end{vmatrix} \\ &= (\lambda - 1)((\lambda - 3)\lambda + 2) = (\lambda - 1)^2(\lambda - 2) \end{aligned}$$

Les valeurs propres de  $A$  sont 1 et 2.

- (b) La matrice  $A$  est-elle diagonalisable ?

Cherchons la dimension des deux sous-espaces propres de  $A$  :  
2 est une valeur propre de multiplicité 1 donc  $E_2(A)$  est de dimension 1 .

Pour la valeur propre 1 :



$$AX = 1X \Leftrightarrow \begin{cases} -2x - y + 2z = 0 \\ -z = 0 \\ 0 = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} y = -2x \\ z = 0 \end{cases}$$

Donc  $E_1 = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix} \right)$  et donc  $E_1$  est de dimension 1 car

$\left( \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix} \right)$  est une base de  $E_1$  (génératrice + libre car un seul vecteur non nul).

La somme des dimensions des sous-espaces propres de  $A$  vaut donc 2 et non 3 donc  $A$  n'est pas diagonalisable.

3. On considère les matrices colonnes :

$$X_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, \quad X_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad X_3 = \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

(a) Calculer les produits  $\Delta X_1, \Delta X_2$  et  $\Delta X_3$ .

$$\Delta X_1 = \begin{pmatrix} 2 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix} = 2X_1, \quad \Delta X_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} = X_2 \quad \text{et} :$$

$$\Delta X_3 = \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix} = X_3$$

(b) Justifier que la matrice  $\Delta$  est diagonalisable et déterminer une matrice  $P$  inversible telle que :  $\Delta = PDP^{-1}$ .

Les vecteurs  $(X_1, X_2, X_3)$  sont des vecteurs propres de  $\Delta$ . Montrons qu'ils forment une base de vecteurs propres.

On note  $\mathcal{B}_c$  la base canonique de  $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ . On a alors :

$$\det_{\mathcal{B}_c} (X_1, X_2, X_3) = \begin{vmatrix} 1 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & -2 \\ 0 & 1 & 0 \end{vmatrix} = -1 \neq 0$$

Ainsi  $(X_1, X_2, X_3)$  est une base de vecteurs propres de  $\Delta$  associés aux valeurs propres 2, 1 et 1. Donc  $\Delta$  est diagonalisable.

Il suffit alors de prendre  $P$  la matrice de passage de la base canonique de  $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$  à la base de vecteurs propres pour avoir  $\Delta = PDP^{-1}$ .

$$P = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & -2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

(c) Calculer  $P^{-1}$ .

En utilisant le pivot de Gauss, on obtient :  $P^{-1} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ -1 & -1 & 0 \end{pmatrix}$ .

4. (a) Établir que  $N$  est une matrice nilpotente.

On a, après calculs,  $N^2 = 0_3$  donc  $N$  est une matrice nilpotente.

(b) Vérifier que  $(\Delta, N)$  est une décomposition de Dunford de la matrice  $A$ .

On a déjà vu que  $\Delta$  est diagonalisable et  $N$  nilpotente.

De plus on a bien  $\Delta + N = A$ .

Enfin on a  $\Delta N = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  et  $N\Delta = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

Donc  $(\Delta, N)$  est une décomposition de Dunford de  $A$ .

(c) En utilisant la formule du binôme de Newton que l'on justifiera, donner l'expression de  $A^n$  en fonction des puissances de  $\Delta$ , de  $N$  et de  $n$ .

Comme  $\Delta$  et  $N$  commutent on peut utiliser la formule du binôme de Newton :

$$A^n = (\Delta + N)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \Delta^k N^{n-k} = \Delta^n \times N^0 + n\Delta^{n-1} \times N$$

car  $N^2 = 0_3$  donc pour tout  $k \geq 2$  :

$$N^k = 0_3 \text{ et } A^n = \Delta^n + n\Delta^{n-1}N.$$

(d) Établir que : pour tout entier naturel  $k \geq 1$ ,  $\Delta^k N = N$ .

Montrons par récurrence que la propriété  $\mathcal{P}(k)$  :  $\Delta^k N = N$  est vraie pour tout entier  $k$  non nul.

- On a déjà vu dans la question 4 . b) que  $\Delta N = N$  donc  $\mathcal{P}(1)$  est bien vraie.
- Soit  $k$  un entier non nul fixé. Supposons  $\mathcal{P}(k)$  vraie.  
Alors on a  $\Delta^{k+1}N = \Delta\Delta^k N = \Delta N = N$ . Donc  $\mathcal{P}(k+1)$  est alors vraie.
- Grâce au principe de récurrence on a montré que  $\forall k \geq 1, \Delta^k N = N$ .

(e) Proposer une décomposition de Dunford de  $A^n$ .